

LES RACINES

Numéro 2
Juin-Juillet
2017



DU

CÈDRE



Ce mois-ci

Visite en Italie

*

10 juin 1944

Oradour sur Glane

*

*Le Portrait
D'Edith Piaf*

*

*Notre reportage à
St-Nectaire*

Le Brennus est enfin de retour !



Rencontre avec Alain Montpied

Cet artisan-charron nous a
ouvert les portes de son
atelier.

L'évènement du mois

La lumière au bout du tunnel !

L'AS Montferrand a vaincu la malédiction en battant Toulon lors de la finale du top 14 sur le score de 22 à 16. Tout le peuple auvergnat a souffert en regardant ce match car le sort de la rencontre a été incertain jusque dans les dernières secondes. Nous prions la personne maladroite qui a cassé un miroir il y a sept ans de ne pas recommencer cette année ! Histoire que l'attente du prochain titre ne soit pas aussi longue...



...et au fait !

D'après nos sources plutôt fiables, la France aurait un nouveau président de la République !

Sensibilités du moment

L'Amérique de Trump se retire de l'accord de Paris sur le climat.

Le président états-unien a annoncé son retrait d'un accord historique visant à protéger notre belle planète.

L'avenir reste incertain. Mais en réaction à cette décision absurde et égoïste, les autres pays du monde ont parlé d'une même voix en réaffirmant leur volonté de lutter contre le réchauffement climatique.





Tour d'horizon

« Les métiers d'autrefois »

Charron

Ce mois-ci, nous sommes directement allés à la rencontre d'un artisan, à Saint-Ours, pour qu'il nous explique son métier.



Les racines du Cèdre : Qu'est-ce qu'un charron ?

Je tiens à commencer par dire que le métier de charron n'est pas plus vieux que n'importe quel autre métier. Le métier de maçon a commencé avant celui de charron, mais personne ne dit que c'est un « vieux » métier. Charron est toujours un métier. Le métier de charron est très complet car il faut maîtriser le bois et le fer. Le charron construit tout ce sert au transport. Autant le transport des personnes que celui des marchandises. Sur la route aujourd'hui, vous avez des camions, des bus, des voitures individuelles. Eh bien, c'était pareil avant à la différence qu'on utilisait du bois pour la construction des véhicules. Autrefois, il y avait des vélos et des camions avec des roues en bois. Il y a aussi des voitures individuelles de type automobile et il y a des transports collectifs, dans lequel vous êtes venus. Eh bien, le charron s'occupait des voitures à chevaux pour les transports individuels et des omnibus pour les transports collectifs.

Le charron construisait tout ça parce qu'à l'époque, on n'avait pas encore de métal, ni toute la famille des plastiques qui sont apparues par la suite. On n'avait comme matériau de construction pour les voitures que le bois et le fer : un univers qui appartient au charron. Et alors, ce qui se faisait et ce qui fait le plus dans les voitures, ce sont les roues. Les roues en bois sont relativement sensibles à l'entretien, à l'usage et aux cahots. Aujourd'hui, il m'arrive de réparer des voitures à cheval. Ou d'en fabriquer. Mais c'est plutôt rare. Ce sont surtout des roues.

Les racines du Cèdre : Quelles sont les particularités des roues en bois ?

La roue de charrette que vous connaissez et que vous avez souvent vue, possède un moyeu en bois, des raies en acacia et des jantes en frêne. A ces éléments, il faut également rajouter le cerclage. Faut bien tout retenir parce que ça va rentrer dans les évaluations après (rires). Les bois utilisés ne sont pas les mêmes en fonction des éléments. Le moyeu, c'est de l'orme, les raies sont en acacia et les jantes en frêne.



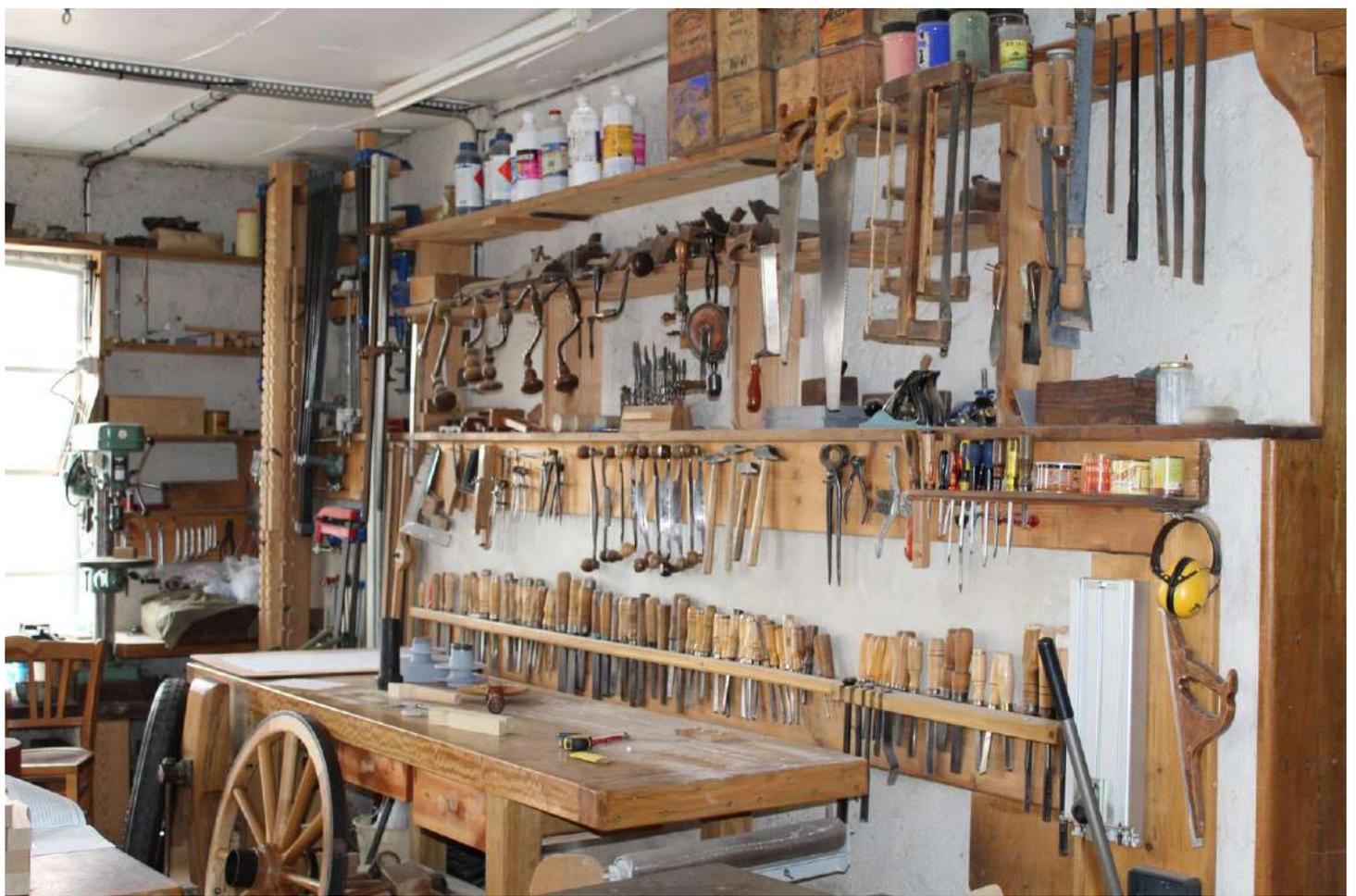
Pourquoi ces bois différents ?

Prenons l'acacia. Ce n'est pas un bois de chez nous. Il a été importé et implanté en France et on l'appelait le robinier. C'est un bois qui vient principalement d'Afrique que Jean Robin, botaniste et jardinier d'Henri IV, a transplanté.

Ça n'a pas marché mais son fils a continué les travaux de son père, et aujourd'hui à Paris, place Dauphine, il y a un acacia qui continue de pousser. C'est un bois qui a des qualités exceptionnelles de résistance à la flexion et il est imputrescible, il sait fabriquer des toxines puissantes pour survivre contre les champignons et les parasites. C'est pour cette raison qu'on l'utilise pour les raies des roues mais aussi pour les piquets des vignes par exemple.

(Retour sur les particularités de la roue en bois)

Chaque roue est construite avec des particularités. Celle que vous voyez possède douze raies, il y en a qui en ont dix et certaines en ont jusqu'à dix-huit. Tout le temps par chiffre pair, car il y a toujours deux raies par secteur de jante. Il y a ensuite un cerclage métallique. Quand on fait la roue, le cerclage est plus petit que la roue. Après l'avoir chauffé, il se dilate, il s'agrandit et en refroidissant, il s'unifie et resserre la roue. Il faut imaginer le métal comme un élastique qui serre la roue en permanence. Ce qui lui permet de ne pas se disloquer quand elle roule et quand elle est chargée. Elle possède aussi des boulons de maintien pour éviter qu'elle ne se desserre quand il fait sec ou qu'elle a roulé longtemps.



Mr Duflot : Mais au milieu du moyeu, il n'y a pas un tube en fonte ?

Exactement ! Vous avez fait des roues, vous ?

Mr Duflot : Non, mais j'ai fait le paysan et on avait une chèvre pour lever la charrette, pour enlever la roue et la graisser.

Vous savez que pour l'histoire de la chèvre, elle est utilisée encore de nos jours sur les circuits de Formule 1. Le principe de la chèvre à graisser pour les charrettes depuis le moyen âge est encore utilisé sur les paddocks parce que c'est un système qui permet de lever la voiture très rapidement.

Donc, oui le bois ne peut pas tourner sur l'essieu car il s'userait. Il y a donc une pièce intermédiaire qui vient se loger dedans. Et ainsi, notre roue est bel et bien terminée.

Les racines du Cèdre : Comment vous est venue la vocation et comment avez-vous appris le métier ?

C'est dans les gènes. Quatre générations de charrons se sont succédé dans ma famille. Moi, j'ai dû apprendre le métier auprès d'un ancien dans l'Allier. Et je suis soutenu par Michelin pour continuer dans mon développement.

Les racines du Cèdre : Comment a évolué le métier de charron ?

Le charron a peu à peu habillé les voitures en tôle qui avaient des ossatures en bois. Après elles ont été recouvertes de tôle ce qui a donné naissance au métier de charron carrossier. Puis à celui de tôlier formeur et ensuite le métier a évolué naturellement vers les différents métiers de l'automobile.

L'historique du métier

Louis Renault a commencé par faire des voitures en bois. Il y a ensuite eu un vent d'industrialisation et l'automobile individuelle est vite devenue métallique. Une partie du métier de charron qui fabriquait des véhicules de transport s'est mise à carrosser des camions et maintenant il y a des marques très connues de constructeurs comme Heuliez, Traylor, Iveco, Lord dont les ancêtres étaient charrons-carrossiers en France et partout en Europe.

On a fonctionné depuis la nuit des temps au rythme, à la vitesse et au pas du cheval, qui était l'acheminement le plus rapide avant le chemin de fer. Et depuis des temps immémoriaux, on a optimisé l'attraction animale du cheval. Il y avait aussi la girafe mais c'était moins pratique... (Rires). On a optimisé les colliers, les fers pour que ça fatigue moins la bête et que ce soit plus efficace mais l'homme s'est contenté du cheval pendant longtemps et c'est bien plus tard qu'est arrivé le moteur à pétrole. On est allés alors deux fois plus vite avec cette machine qu'avec les chevaux. Sont apparues des voitures sans chevaux et leur développement s'est fait de manière exponentielle. L'automobile est née à l'échelle de l'humanité il y a dix secondes. C'est extrêmement proche de nous et elle s'est développée de façon fulgurante avant de vite stagner. Elle a la même forme qu'elle avait il y a vingt ans avec ses quatre roues et son moteur. Puis un jour, ça changera, y aura peut-être des soucoupes volantes...peut-être que le charron aura sa place si jamais elles sont faites en bois.

L'automobile s'est très vite émancipée sur le domaine de la vitesse. Elle est née en 1890 et en 1902, on roulait déjà à 100km/h puis à 140km/h cinq ans plus tard alors que le cheval court au galop à 40km/h. Pour le camion automobile, l'évolution a été la même, ça a été une révolution sans précédent ; on a acheminé des marchandises beaucoup plus vite. Aujourd'hui, les camions qui roulent sur la route ne vont pas deux fois plus vite et on finira par revenir au rail à grande vitesse pour le transport des marchandises car sur les routes c'est de plus en plus compliqué. L'automobile roulait donc plus vite et il a fallu chercher des roues en bois différentes. Donc on a cherché à faire des moyeux métalliques en bronze parce que tous les efforts des rayons viennent se concentrer sur ce moyeu c'est pour ça qu'on choisit un orme de très grande qualité pour qu'il résiste. Puis les premiers bitumes sont arrivés et on a fait le pneumatique. Il a été inventé par Dunlop. Pour la petite histoire, c'est un Ecossais qui était vétérinaire et qui avait acheté un tricycle pour sa fille. Il avait un boudin en caoutchouc qu'il a assemblé, gonflé et enrubanné. Et les vélos se sont faits comme ça. Puis un jour, un étranger qui faisait du tourisme en vélo a crevé à Clermont-Ferrand. On lui a indiqué des fabricants de balles en caoutchouc qui s'appelaient...Michelin et qui en voyant ce système, l'ont trouvé ingénieux et se sont dits qu'en le démontant, ce serait encore plus pratique, et ils ont créé l'enveloppe démontable. Michelin n'a pas inventé le pneumatique mais l'a rendu démontable. C'est comme ça que l'aventure est partie.

En 1914, il y a eu une poussée de technologie avec l'apparition de la guerre. Très rapidement les roues en bois ont disparu. Il n'est plus resté que la partie carrosserie et ossature bois pour les voitures pour ce qui concerne le métier de charron. Et ensuite, le métier de charron est devenu un métier de réparateur, il n'y a plus eu que des voitures traditionnelles en bois à réparer. Il a pris la forme qu'il a actuellement, ce métier. Des entreprises de charronnage, il y en avait de très grandes, à Maringues (Servol), à Pont-du-Château (Frejat), à Billom (Thomazet), c'étaient des charrons-carrossiers mais ils existent toujours en tant que carrossiers industriels.



Les racines : Vous en vendez encore des roues ?

Ce sont des clients qui m'en commandent pour des démonstrations ou des expositions pour des voitures à bras par exemple. Ces roues que j'ai fabriquées vont servir pour un mariage.

Les gens recherchent des caractères la roue inspire, c'est ancien, c'est beau, c'est rassurant et ça me fait de la publicité. On me commande aussi des roues très massives pour des pressoirs à vendanges, des petites roues pour les brouettes, je fais même des brouettes toute entières. J'ai travaillé aussi pour une compagnie de théâtre de rue, Penn Kazh. Ils ont une étrave de bateau pour laquelle j'ai fabriqué une roue, et ils font avancer leur bateau dans les rues. On s'est rencontré dans un festival en Creuse. C'est une implication assez insolite du métier de charron mais il faut que le charron sorte. Il ne faut pas qu'il hésite à prendre des stands et des animations sur des festivals pour s'approprier une dimension culturelle et contemporaine. Rester enfermé dans son atelier tue le métier. En général, mes clients sont des privés, mais ça peut être aussi des associations, des musées, des municipalités parfois et aussi à l'étranger, j'ai vendu des roues en Finlande pour une « De Dion-Bouton ». La clientèle est éparpillée un peu partout en Belgique, en Suisse, en Italie et en Espagne. Et puis de temps en temps, des choses insolites comme en Lettonie pour le Motor Museum de Riga. J'ai reproduit aussi la partie bois du fardier de Cugnot qui est aux Etats-Unis.

Les racines du Cèdre : Et, y en a encore beaucoup des charrons ?
Y en a cinq en France !

Les racines : Vous êtes une espèce en voie de disparition !

Complètement, et je travaille à la sauvegarde de l'espèce. Je vais regarder du côté des écologistes comment ils s'y prennent car ils ont beaucoup de talent pour sauvegarder les oiseaux rares. C'est évident qu'un métier est directement lié au besoin de la clientèle et il y a des métiers qui ont disparu aujourd'hui, qui n'existent plus parce qu'on n'a plus besoin de leurs services. Le jour où on en aura plus besoin du charron, il disparaîtra en France et en Europe. Au Japon, c'est un peu différent. A partir du moment où il y a des métiers extrêmement rares, ils sont sauvegardés sous une forme statutaire d'Etat pour en conserver le geste. On a cependant des formes de soutien en France ; l'entreprise ici est labélisée par l'état, « patrimoine vivant » mais c'est compliqué. C'est difficile de garder ce label. Il est donné pour cinq années puis il faut amener la preuve au bout de cinq ans de ce qu'on a fait pour maintenir et sauvegarder le métier et les prévisions qu'on a pour les cinq années suivantes. Les charrons ont disparu dans les régions reculées de France à partir des années 50 mais en Roumanie et au Portugal, les charrons ont continué d'exercer leurs métiers car ce sont des pays qui sont restés longtemps en recul du développement et ce sont les seuls endroits où les ethnographes pouvaient aller pour vraiment étudier le métier. Il y a 20 ans, en Roumanie, les charrons travaillaient pour des gens qui avaient besoin de leurs services. C'était de l'usuel, pour leur quotidien avec les réalités qui correspondent, des gens qui sont en difficulté financière permanente. On va le retrouver en France à une échelle différente avec nos agriculteurs qui ont des difficultés financières pour des tracteurs qui sont monstrueux, et ils ont des problèmes pour régler leurs factures, ramené à une autre échelle et à un autre âge, ce sont les mêmes problématiques, juste le matériel change.

Les racines : Comment peut-on encore apprendre ce métier ?

Par le compagnonnage, l'apprentissage par l'itinérance. Cependant, c'est compliqué pour les métiers rares. Je suis rattaché dans ce mouvement depuis 2013 pour m'installer dans un berceau de transmission de métier. Il n'y a pas d'école de charron. Transmettre par le biais du compagnonnage, c'est possible. Ce n'est pas une formation continue, juste des fragments de mon métier que j'apprends. A la fin du mois, il me faut dégager des revenus, pour les régimes sociaux, pour les impôts. Le métier a beau être rare, il est au même rang que celui d'un commercial et il n'y a pas d'alternative. Et pourtant, aujourd'hui si on regarde bien, il faudrait se consacrer uniquement à la transmission pour que ça perdure. Seulement, ce n'est pas uniquement la responsabilité de l'artisan, c'est également celle des organismes. Ils font ce qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont.

Moi je fais ce que je peux. Je n'ai pas assez de volume de travail pour embaucher quelqu'un. J'arrive à en vivre mais je connais une baisse de revenus, pas de chiffre d'affaires mais de revenu parce que je dois réinvestir mes revenus dans le machinisme. Les charpentiers, quand la Tour Eiffel s'est créée étaient au bord de la crise parce qu'on passait de la charpente bois à la charpente métallique et pourtant ce sont les compagnons des charpentiers qui l'on levée, la tour Eiffel.



Les racines : Quels sont les outils que vous utilisez ?

Il y a plusieurs outils communs dans l'atelier d'un charron comme la plane, l'outil pour former des surfaces gauches et puis il y a un outil qui n'est utilisé que par le charron, c'est la roulette du charron, et ça permet

de mesurer les circonférences de la roue dont le nom scientifique est le curvimètre. C'est le disque dur du charron, là-dessus, on y enregistre les circonférences.



Un grand merci à monsieur Montpied d'avoir accepté de nous recevoir dans son atelier pour cette conversation.

Site internet d'Alain Montpied pour plus d'informations : <http://www.charronnage.fr/index.html>

Un moment d'Histoire

10 juin 1944 : L'horreur à Oradour-sur-Glane

Quatre jours après le débarquement, un régiment de la division SS Das Reich arrive par la route dans le village d'Oradour-sur-Glane. Il est 14 heures. Personne ne s'inquiète. Les habitants les regardent avec curiosité avant d'être tous rassemblés sur la grande place.

Sans le savoir, leur village est déjà bouclé. Vers 15 heures, les habitants sont séparés en deux groupes ; les hommes d'un côté et les femmes, les enfants et les vieillards sont emmenés dans l'église. Un signal retentit. Le massacre commence. Les hommes sont tous fusillés. L'église est incendiée. 642 personnes perdent la vie en moins de deux heures.



Pourquoi ce massacre ? Pourquoi ce village ?

Le massacre d'Oradour-sur-Glane est une réponse des Nazis au débarquement des alliés et à l'effondrement du front de l'est. Ce village a été choisi car il était isolé, facile à maîtriser et à rayer de la carte. De plus, ce village n'avait aucun lien avec la Résistance et était donc sans défense. La plupart des responsables n'ont pas été poursuivis. C'est un souvenir de l'horreur de la guerre qui doit rappeler l'importance des liens qui nous unissent aujourd'hui à notre allié allemand.





Le chef de l'état s'est rendu à Oradour-sur-Glane le 10 juin dernier accompagné de Robert Hébras, 91 ans, dernier survivant de ce massacre.

Voici quelques extraits du discours de Monsieur Macron :

"Oradour n'est pas seulement un drame de guerre, c'est un scandale absolu"

« Voyez ces ruines qui sont derrière vous. Déjà, la pluie et le soleil, après tant de décennies, ont effacé les traces noires de l'incendie dévastateur. L'herbe du Limousin a repoussé dans ce sanctuaire, l'impact des balles tirées ce jour-là sur les hommes, les femmes, les enfants s'est poli sur ces murs et se confond avec l'érosion de la pierre. Il en va de même avec la mémoire. Elle aussi, forcément, s'érode. Ce qui se transmet risque de s'affadir, sans cesse nous devons raviver la flamme et lui redonner sens ».

Je voulais que des écoliers voient les lieux de leurs yeux » et « serrent la main du dernier rescapé ». Pour que la mémoire soit « transmise dans sa substance ». « C'est ainsi que se perpétue le fil de l'histoire. J'ai voulu que vous deveniez vous aussi des témoins ». « Méfions-nous des « plus jamais ça », alors que « nous savons bien que tout (...) peut recommencer », que « la barbarie toujours couve ».

"Puisse cette journée vous rappeler sans cesse que le respect, la tolérance, l'humanité ne sont jamais acquis. Jeunes filles, jeunes gens, les enfants... Ce soir dans vos familles, vous rapporterez le souvenir de ce martyr et de ses enseignements. Mais aussi, je l'espère, le goût et l'énergie d'édifier sur ces ruines encore chaudes, un monde meilleur."

Destination Ailleurs

Rome « *La ville éternelle* »

Rome...Il y a tant à faire quand on s'y rend et tant à dire quand on en parle...



Rome est la capitale de l'Italie. C'est aussi le berceau de notre civilisation avec Athènes.

Le colisée, tout d'abord, à voir quand le soleil se lève. C'est l'amphithéâtre le plus grand jamais construit sous l'empire romain. Il a été utilisé pendant 500 ans pour des spectacles divers comme des combats de gladiateurs et d'animaux sauvages ainsi que des naumachies (reconstitutions de batailles navales). Actuellement abimé du fait de tremblements de terre et qu'il a servi de carrière à une époque, il reste aujourd'hui l'un des plus importants monuments de Rome.

(Il est peut-être même caché dans votre poche...!)

Rendons-nous ensuite à la « piazza Navona » pour un martini blanc à l'apéritif.



C'est la plus grande place de la ville située sur les ruines d'un stade datant du Ier siècle après J-C et qui en a conservé sa forme ovale.



L'après-midi, allons-nous rafraîchir à la fontaine de Trévi, un endroit très prisé des touristes où l'on jette des pièces pour que nos vœux se réalisent.

Cet endroit est connu pour sa célèbre scène du film *La Dolce Vita*. Nous continuons ensuite notre escapade par quelques emplettes, « via del Corso », qui est la rue la plus commerçante de la ville.



Pour récupérer de notre folle journée, rendez-vous sur la rive droite, dans le quartier de Trastevere (de l'autre côté du Tibre) pour déguster une spécialité italienne dans une des fameuses Trattoria (les antipasto, les pizzas ou les pastas et on finira avec une glace au chocolat).



Peu importe d'où vous venez, votre chemin finira forcément par arriver à Rome. C'est bien connu...

Sous les projecteurs

Edith Piaf

Une petite robe noire. Une silhouette frêle. Une voix inoubliable.



Edith Piaf est née à Paris en 1915. Elle vit une enfance misérable entre la rue et une maison close à Bernay tenue par sa grand-mère. Elle débute en chantant « La Marseillaise » dans la rue avec son père.

Elle est repérée par Louis Leplée qui lui trouve son surnom d'artiste : « La môme Piaf » en référence à sa taille, 1m47.

On lui prête de nombreuses aventures dont la plus célèbre reste celle avec Marcel Cerdan, son grand amour, qui meurt dans un accident d'avion.

Ses chansons les plus célèbres restent : « Non, je ne regrette rien », « Les amants d'un jour », « La vie en rose », « Milord » et tant d'autres.

Dénicheuse de talents, Yves Montand, les Compagnons de la chanson, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud ou encore Georges Moustaki lui doivent le lancement de leur carrière. Inégalée et inégalable, Piaf restera l'une des chanteuses populaires françaises les plus talentueuses et une femme au grand cœur.



Jacques Prévert

A l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la mort du poète, nous lui rendons hommage en vous proposant ce poème que nous avons choisi.

Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
Avec une porte ouverte
Peindre ensuite
Quelque chose de joli
Quelque chose de simple
Quelque chose de beau
Quelque chose d'utile
Pour l'oiseau
Placer ensuite la toile contre un
arbre
Dans un jardin, dans un bois
Ou dans une forêt
Se cacher derrière l'arbre
Sans rien dire
Sans bouger ...
Parfois l'oiseau arrive vite
Mais il peut aussi bien mettre de
longues années
Avant de se décider
Ne pas se décourager
Attendre
Attendre s'il le
Faut pendant des années
La vitesse ou la lenteur de
l'arrivée de l'oiseau
N'ayant aucun rapport
Avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive, s'il arrive
Observer le plus profond silence
Attendre que l'oiseau entre dans
la cage

Et quand il est entré
Fermer doucement la porte avec
le pinceau
Puis
Effacer un à un tous les barreaux
En ayant soin de ne toucher
aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de
l'arbre
En choisissant la plus belle de
ses branches
Pour l'oiseau
Peindre
Aussi le vert feuillage et la
fraîcheur du vent
La poussière du soleil
Et le bruit des bêtes de l'herbe
dans la chaleur de l'été
Et puis attendre que l'oiseau se
décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
C'est mauvais signe
Signe que le tableau est mauvais
Mais s'il chante c'est bon signe
Signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout
doucement
Une des plumes de l'oiseau
Et vous écrivez votre nom dans
un coin du tableau.



Le Jeu du mois

Mais quel est cet instrument ?

Si vous avez lu notre journal consciencieusement, vous avez forcément la réponse !!

L'argot du mois

Bouif

Viendrait de *bâfrer* ou *bouffer* et désigne le *savetier* ou le *cordonnier*.



Le patois du coin

Patia

La patia c'était à l'origine une recette auvergnate et du Forez à base de pommes de terre qui est devenu un terme désignant un plat un peu bourratif... !

Le dicton du mois

S'il pleut à la Saint Médard et que la Saint Barnabé ne lui coupe le pied, il pleut quarante jours plus tard.

Quoi de neuf au Cèdre ?

Les résidents du Cèdre ont participé à la 22^{ème} édition des Olympiades du Puy-de-Dôme le mercredi 31 mai et ont décroché une honorable onzième place. Cette compétition qui rassemble quarante-trois établissements s'est déroulée dans la bonne humeur et la convivialité.



Des élus du conseil départemental ont offert des tulipes aux résidents le 14 avril dernier dans le cadre de l'opération « des tulipes contre le cancer » accompagnés par le président de l'association.

Un groupe de country et un groupe de musique folklorique sont venus en avril pour une après-midi endiablée sur des airs d'ici et d'ailleurs.



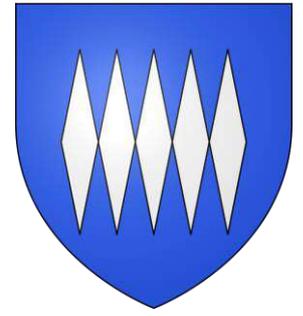
Prochainement

Un accordéoniste viendra nous rendre visite le mercredi 21 juin à l'occasion de la fête de la musique.

ERIK viendra chanter les vendredi 23 juin et mercredi 12 juillet.

La grande fête de l'été aura lieu le mardi 4 juillet. Au programme : Barbecue et Musique de Marc Aurine.

Village Auvergnat



Saint-Nectaire

Saint-Nectaire est avant tout une ancienne station thermale. Elle possède plus de 40 sources et ses eaux dont la température peut atteindre 56 degrés soignaient les affections des reins. Les sources thermales étaient déjà utilisées dans l'Antiquité.

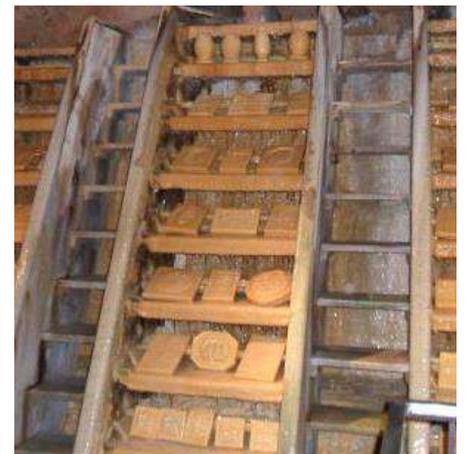


Saint-Nectaire a depuis abandonné les cures et les Grands Thermes, désaffectés, ont été restaurés en 1993 pour y installer l'office de Tourisme.



Nous avons visité les splendides fontaines pétrifiantes de Saint-Nectaire. Nous avons découvert une grotte impressionnante où jaillissent des sources qui occasionnent des concrétions calcaires surprenantes.

Nous avons exploré un dédale d'étroits couloirs très humides pour arriver dans des ateliers d'une famille d'artisans, qui depuis sept générations, se servent des richesses naturelles de ces tufières pour façonner des objets d'art. Une chute d'eau de quatorze mètres a été aménagée pour permettre à ces artistes d'exposer leurs créations au contact de cette eau ferrugineuse.



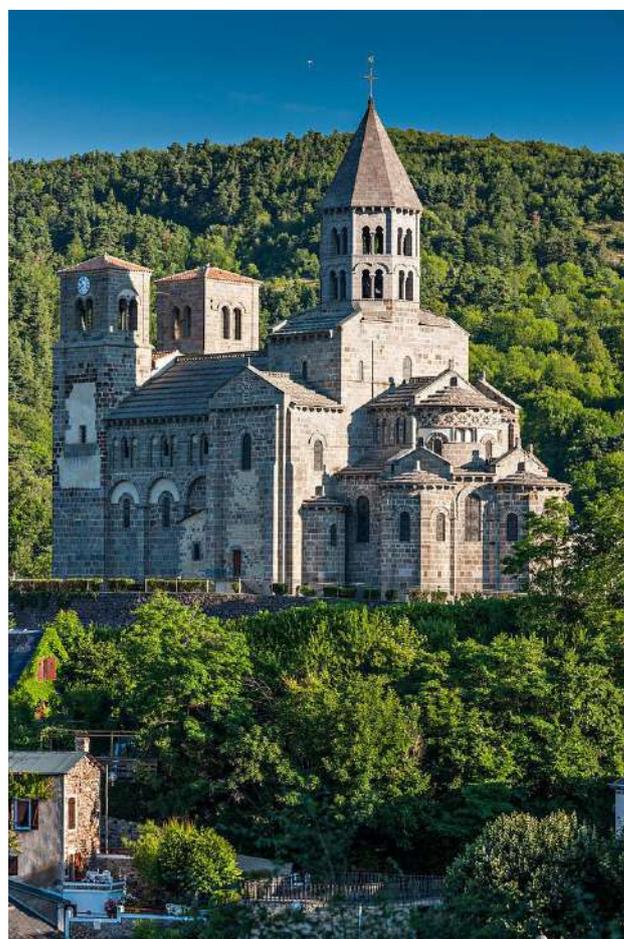
Nous avons profité du beau temps pour déjeuner à Saillant à trois kilomètres de Saint-Nectaire en écoutant la douce mélodie de sa magnifique cascade.



Nous avons ensuite découvert l'église de Saint-Nectaire construite au douzième siècle et dédiée à un évangéliste auvergnat qui s'appelait...Nectaire. Dressée sur le Mont Cornadore comme sur un piédestal qui n'attendait qu'elle et entourée de collines verdoyantes, elle surplombe le village tout entier ce qui la rend encore plus impressionnante. Célébrée surtout pour son trésor dont le buste de Saint Baudime, haut de 73 cm et constitué d'une âme en bois recouverte de cuivre doré.

Cette église possède l'un des ensembles les plus remarquables de la sculpture romane. Elle fait d'ailleurs partie des cinq églises romanes majeures d'Auvergne avec Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand, les églises d'Issoire et de Saint-Saturnin et la basilique d'Orcival.

Nous avons terminé notre journée à la terrasse d'un café en réfléchissant à notre prochaine destination auvergnate. Toujours dans le but de vous faire découvrir ou redécouvrir les merveilles de notre patrimoine régional.



SOMMAIRE

Page 2 : L'évènement du mois

Sensibilités du moment

Pages 3 à 9 : Tour d'Horizon

Page 10 à 11 : Un moment d'histoire

Pages 12 à 13 :

Destination Ailleurs

Page 14 : Sous les projecteurs

Page 15 : L'envol des mots

Page 16 : Jeu du mois / Les mots / Dicton

Page 17 : Quoi de neuf au Cèdre ?

Pages 18 à 19 : Village Auvergnat

Page 20 : Sommaire / Le mot de la fin



Le mot de la fin

Ce deuxième numéro a été réalisé par la belle équipe des rédacteurs des racines du Cèdre.

Si vous souhaitez rejoindre notre équipe, n'hésitez pas à le dire aux animateurs.

Nous remercions Monsieur Montpied pour son accueil chaleureux ainsi que toute l'équipe des fontaines pétrifiantes de St Nectaire pour leur accueil bienveillant.

Nous souhaitons un bon retour à Madame Bertin au Cèdre et beaucoup de bonheur pour l'arrivée du petit Jules.

Félicitations à tous les joueurs des Olympiades qui se sont classés 11^{ème} lors de cette 22^{ème} édition à Cournon.

Merci à tous ceux qui ont lu ce numéro, celui d'avant et à ceux qui liront le prochain !